

# Dr. Daniel K. Darko, Épîtres de prison, Session 29, Code de la maison, Éphésiens 5:21-6:9

© 2024 Dan Darko et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Dan Darko et de sa série de conférences sur les épîtres de prison. Il s'agit de la séance 29 sur le code de la maison, Éphésiens 5:21-6:9.

Bienvenue à la série de conférences sur l'étude biblique. Vous vous en sortez très bien, alors continuez.

Nous en avons encore deux, et nous terminerons notre série sur les épîtres de prison. J'espère que vous apprenez comme j'apprends moi-même. Dans la dernière leçon, pour résumer la précédente, j'ai attiré votre attention à partir du chapitre 5, verset 1, sur la façon dont Paul a fait tous ces contrastes, puis à la fin, il a contrasté la lumière et les ténèbres et a mis les lecteurs au défi de vivre réellement comme des enfants de lumière.

Dans cette conférence, je l'ai appelé le Code de la maison. Le Code de la maison est en fait un mot qui vient de l'allemand Hausdorfer . Hausdorfer , en allemand, désigne les règles qui doivent régir une maison.

En d'autres termes, il s'agit des principes de gestion du ménage. En essayant de le traduire en anglais, les spécialistes anglais ont trouvé la manière appropriée de le traduire par Household Code, d'où le titre Household Code. Mais nous plaçons le Household Code dans un contexte que vous n'avez probablement pas étudié auparavant.

Commençons par examiner le verset 15 du chapitre 5 de l'épître aux Éphésiens, car c'est là que nous allons commencer notre discussion sur la relation mari-femme, la relation parent-enfant et la relation esclave-maître à partir de ce point particulier où Paul va contraster les voies folles et les voies sages. Alors, lisons cela. À partir du verset 15, regardez attentivement comment vous travaillez, non pas comme des insensés mais comme des sages, en faisant le meilleur usage du temps, car les jours sont mauvais.

C'est pourquoi, ne soyez pas insensés, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur. Ne vous enivrez pas de vin, car c'est une débauche. Mais soyez remplis de l'Esprit, entretenant les uns avec les autres des psaumes, des hymnes, et des cantiques spirituels, chantant et célébrant de tout votre cœur le Seigneur. Rendez toujours grâce pour toutes choses à Dieu le Père, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, vous soumettant les uns aux autres dans la crainte du Christ. Arrêtons-nous ici un instant.

Dans les versets 15 à 21, Paul continue son enseignement moral sur l'antithèse de la sagesse et de la folie. Jusqu'à présent, il s'est concentré sur la façon dont la communauté travaille ensemble dans l'unité en tant que corps du Christ. Il a donné toutes sortes d'instructions pour promouvoir ce que nous appelons la cohésion interne, en d'autres termes, la solidarité, un sentiment d'harmonie au sein de la communauté.

Et ici, avec ce contraste particulier, nous allons voir comment il va passer d'une manière très, très intelligente d'une relation avec l'Église au sens large, qu'il a décrite comme la maison de Dieu, à une relation avec le micro-foyer des croyants individuels, à savoir le cadre d'une petite maison familiale. Il commence par les mettre au défi de ne pas être imprudents. J'aime ça.

Il ne commence pas par utiliser le mot grec « stupide ». En fait, il utilise littéralement le mot anglais « unwise » (insensé) au lieu de « ainsi de suite ». Il dit « ainsi de suite ».

Donc l'anglais est la meilleure traduction, alors ne soyez pas imprudent. Au contraire, soyez sage. C'est juste ce genre de cadre rhétorique qui renforce le contraste qu'il essaie de créer.

Dans l'Antiquité, le sage est une personne capable de porter des jugements moraux éclairés. Il ne s'agit pas d'une personne qui a étudié à l'université et qui a obtenu des A dans tous ses cours, mais qui vit une vie qui, si l'on considère la réalité de la vie qu'elle mène, n'a rien de louable. Non, la personne sage fait des choix moraux au bon moment et au bon endroit.

Dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament, l'homme sage suit les préceptes de Dieu et les met en pratique dans sa conduite. Son jugement est fortement influencé par ce que Dieu veut, et il fait preuve d'autodiscipline pour pouvoir vivre selon ces principes. Ce qui est dans son esprit se traduit dans son caractère et son mode de vie.

L'homme stupide fait plutôt de mauvais choix. Il fait des choix moraux qui, en fin de compte, l'affectent lui-même, affectent les autres, affectent la société en général et causent toutes sortes de problèmes. Le jugement de l'homme stupide se reflète dans le genre de vie qu'il mène.

Ainsi, vous pouvez réellement voir la façon dont ils vivent leur vie, et vous savez qu'ils ont en fait pris de mauvaises décisions dans leur vie. Pour Paul dans Éphésiens, le sage est celui qui a appris à connaître le Seigneur et qui vit pour lui plaire. C'est sur cette note qu'il lance un défi à ceux qu'il vient de dire, un verset ou deux plus tôt, qu'ils devraient vivre comme des enfants de lumière, en disant : « Je veux que vous ne viviez pas comme des insensés, mais comme des sages. »

Permettez-moi de souligner quelques points de ce passage. En observant le contraste entre les sages et les insensés, vous voyez ce que Paul fait ici, en essayant de montrer la vie à ne pas vivre afin que vous puissiez accepter comment vivre. Il montre des schémas de pensée et de comportement indignes qui doivent être abandonnés afin d'adopter les pensées et les comportements dignes d'éloges parmi les enfants de Dieu.

Les manières insensées contre les manières sages. Vous remarquerez que dans le passage que j'ai lu, il établit un contraste clair entre les manières insensées et les manières sages, comme je l'ai mentionné. Ensuite, il les met au défi de tirer le meilleur parti de leur temps.

Verset 16 : faire le meilleur usage du temps. Vous savez, l'anglais n'aide pas beaucoup, alors laissez-moi clarifier certaines choses ici. Le mot grec est un langage commercial.

C'est un langage de marché. C'est gagner du temps. La personne sage achète du temps.

Ils saisissent le temps. Ils en font bon usage. Ils ne remettent pas les choses à plus tard.

À chaque instant, ils prennent la bonne décision pour tirer le meilleur parti de leur vie. Pensez à saisir ou à acheter. En fait, le mot, en fait, sa racine est comme acheter du temps.

Vous savez, payez le prix qu'il faut pour réellement saisir le temps, le maîtriser et en faire bon usage. Ne laissez pas le temps vous dominer. Gérez votre temps.

J'ai souvent exagéré cette ligne lorsque je discutais avec des dirigeants d'église de la gestion du temps. Mais ce n'est pas le point principal ici. Le point de Paul est que dans le débat moral, lorsque vous réfléchissez au comportement chrétien, faites bon usage de votre temps.

La raison est que le temps est crucial ici. Les jours sont mauvais. Pourtant, le concept de temps dans le mot jours.

Les temps sont mauvais. Vous ne pouvez pas vous permettre de vivre votre vie n'importe comment. En ces temps-ci, profitez au maximum de votre temps.

Il continue en utilisant un autre mot pour dire : « Ne soyez pas stupides ». Ce mot est aussi en grec, comme nous l'appelons, il introduit le préfixe d'un mot qui est phronesis ou phronesis, un autre mot pour la sagesse. Au lieu de dire « Ne soyez pas

stupides », il intervient et utilise le préfixe pour dire « Oui, ne soyez pas stupides ici ».

Mais ce qu'il dit, c'est qu'il faut faire attention à ne pas faire de mauvais jugements moraux, mais s'efforcer d'utiliser la puissance de son cerveau, ses capacités mentales, pour autre chose. Comprendre quelle est la volonté de Dieu et laisser cela façonner sa vie. Paul a prié pour l'Église, chapitres 1 et 3, afin qu'elle puisse connaître tant de choses sur Dieu.

Ils peuvent connaître les richesses de sa grâce, ils peuvent savoir ce qui plaît à Dieu, ils peuvent avoir connaissance de tant de formes ici-bas.

Il dit qu'au lieu d'être stupide, il faut chercher à comprendre la volonté de Dieu, les souhaits de Dieu et les désirs de Dieu. Et puis il fait un autre contraste, qui est tout à fait à côté de ce que la personne stupide est censée faire. Et c'est le même cadre de contraste.

En d'autres termes, les insensés aimeraient s'enivrer, mais ne vous enivrez pas de vin, car cela conduit à la débauche. Le mot peut être traduit par débauche.

Cela conduit à toutes sortes d'immoralités sexuelles et de déviances sexuelles. C'est un mot très chargé. Il n'est pas poignant.

Le mot est ésotérique, et il a cette connotation. Ne vous enivrez pas de vin, car cela conduit à la débauche. Mais au contraire, en tant que sages, soyez remplis, préparez-vous à la plénitude de l'esprit.

Lorsque vous êtes rempli de l'Esprit, Paul introduit grammaticalement ce que nous appelons les participes en grec, cinq participes, pour expliquer réellement l'effet résultant du fait d'être rempli de l'Esprit. Pour ceux qui sont remplis de l'Esprit, cinq choses se produisent dans votre vie. Mais avant d'aborder ces cinq choses, permettez-moi d'attirer votre attention sur la phrase : ne vous enivrez pas de vin et sur la façon dont nous pouvons le comprendre.

On peut le comprendre comme une culture populaire, une culture dans laquelle boire et boire avec excès était monnaie courante. Ce n'était pas nouveau. Une culture dans laquelle boire faisait partie des repas quotidiens.

Certains érudits ont en effet soutenu que nous comprenons cette phrase particulière : ne vous enivrez pas de vin, mais soyez remplis de l'Esprit dans le contexte du repas gréco-romain, où la famille se réunit et où il y a de la nourriture à l'extérieur. Ils sont susceptibles d'être assis par terre. Ils ont du vin à portée de main et ils vont chanter des hymnes ou des chants païens.

Je ne parle pas ici des chrétiens. Ils ont leur propre divinité familiale. Ainsi, même pendant le repas, ils peuvent dire des prières pour remercier la divinité qui leur a fourni ce repas.

Ainsi, un érudit qui a fait avancer cette idée et que d'autres érudits ont reprise dit qu'il voit dans ce contexte un élément qui façonne le tout, de sorte que lorsque Paul a écrit cela, l'église d'Éphèse l'a entendu et a dit : « Oui, j'ai compris. » Paul parle de l'heure du repas. Quand nous arrivons à l'heure du repas, au lieu de toutes ces activités païennes, voici ce qui devrait se passer ici.

C'est un point de vue. L'autre point de vue est en fait celui qui est de plus en plus utilisé pour lire ce test dans le contexte des activités de Bacchus, un dieu païen particulier, le dieu du vin. Et ceux qui soutiennent ce point de vue, un homme en particulier, Rogers, qui a avancé ce point de vue particulier, a souligné à juste titre que les pratiques et la consommation d'alcool faisaient partie des rituels de ce dieu particulier.

En fait, l'un des principaux rituels auxquels les gens se livrent au milieu de la nuit pour célébrer Bacchus ou Dionysos consiste à manger de la viande crue, parfois avec du sang, et à boire beaucoup de vin avec. Et ce faisant, ils croient qu'ils sont remplis du pouvoir du dieu. Et donc, ici, le chercheur qui a avancé cet argument plus tôt, à la fin des années 90, je crois, voulait attirer notre attention sur le fait que c'est ce qui se passe ici.

Ces gens savent ce que signifie aller au sanctuaire de ce Dieu particulier, le Dieu du vin, manger de la viande crue, être rempli ou être investi de pouvoir. Donc, vous obtenez l'esprit ; j'aime faire cette analogie, l'esprit de la bouteille, qui les remplit de viande crue et se sent investi de pouvoir par Bacchus, est contrasté par le fait d'être rempli d'un autre esprit avec un grand S. Et maintenant, lorsque cet esprit de Dieu vous remplit, quelque chose d'autre se produit. En fait, Eggman est plutôt bien fait parce que l'une des choses que nous savons de ce sanctuaire particulier est que leurs rituels incluent beaucoup d'ivresse et de promiscuité.

Les gens s'enivrent, ils couchent dans le sanctuaire et ils se comportent d'une manière qui n'est pas appropriée selon les normes. Ici, le contraste avec le Saint-Esprit devient l'une des raisons pour lesquelles Rogers pense définitivement, définitivement, définitivement. Paul fait ici une remarque très importante parce que ces gens chanteront, mangeront, boiront et auront maintenant l'impression d'être investis par l'esprit de cette divinité. C'est sur cette note qu'il dit que si le sentiment de l'esprit a quelque chose à voir avec une immersion surnaturelle de l'esprit de Dieu, il serait logique de supposer que l'ivresse de vin pourrait avoir une implication surnaturelle.

La signification serait alors en contraste avec le sentiment de l'esprit de Bacchus à travers le vin et le sentiment du Dieu vrai et vivant à travers son esprit. Je pense que nous passons parfois beaucoup de temps dans le domaine de la recherche à essayer d'en tirer beaucoup de choses. En fait, je ne vois pas de contradiction en termes de contexte.

À quoi ressemble l'Église quand elle lit les écrits de Paul ? Cela ressemble à une discussion au moment du repas, ou bien il semble que l'image soit celle de ce qui se passe au sanctuaire de Bacchus. C'est tout à fait vrai. Paul veut ici dire ce qu'il ne faut pas faire.

Ne vous enivrez pas de vin. C'est ce que font les insensés. Les sages, au contraire, sont remplis et passifs.

Ils sont remplis. Ils se servent de l'Esprit pour être remplis. J'ai dit et montré à plusieurs reprises dans Éphésiens comment Paul met en évidence ce que nous appelons la passivité divine et prie en fait pour que Dieu fortifie le peuple ou que le peuple soit rempli jusqu'à la plénitude de Dieu.

Là aussi, dit-il, ils doivent, par leur responsabilité personnelle, se rendre disponibles pour que Dieu les remplisse, et s'ils le font, quelque chose se produira. Lorsqu'ils sont remplis par l'Esprit, cinq choses en résultent. Ainsi, en grec, vous avez ces cinq participes qui s'adressent les uns aux autres dans les psaumes, les hymnes et les chants spirituels.

C'est ce qui arrive aux gens qui sont remplis de l'Esprit. C'est un résultat naturel. J'ai déjà dit ailleurs que nous devons en fait prendre note d'un autre aspect que nous oublions souvent.

En grec, le mot ne signifie pas chanter les uns aux autres dans des psaumes, des hymnes et des chants spirituels. Le mot grec signifie parler ou s'adresser les uns aux autres dans des psaumes. Alors, pouvez-vous imaginer vous adresser à quelqu'un et le cœur avec lequel vous parlez, le comportement que vous affichez et votre interaction personnelle nourrissent et rafraîchissent la personne comme si vous chantiez et tout ça ?

Je ne sais pas à quoi ressembleront les paroles, les chants et les psaumes, mais je sais une chose, c'est qu'ils nourriront quelqu'un. Ils édifieront quelqu'un. Paul dit que lorsque vous êtes rempli de l'Esprit, la première chose qui en résulte grammaticalement, en ce qui concerne le statut de la phrase, c'est que votre discours est affecté.

La façon dont vous vous parlez est affectée. Elle est affectée. Et la preuve est que lorsque les gens vous entendent, ils vous entendent parler.

La façon dont vous parlez ressemble à une musique merveilleuse. Je ne vais pas vous demander quelle est votre musique préférée, car vous ne me donnerez peut-être pas un vieux cantique chrétien, alors je ne vous le demanderai pas. Vous pourriez me demander pourquoi vous avez mentionné un artiste que je ne connais pas. Mais pouvez-vous imaginer quelqu'un vous parler ? Et ce que vous ressentez est un sentiment que vous ressentez lorsque vous écoutez votre musique préférée.

Lorsque le Saint-Esprit remplit les croyants, l'un des résultats, l'effet qui en résulte, c'est qu'ils se parlent les uns aux autres en psalmodiant. L'autre chose qu'ils font, c'est chanter. Et cela est construit avec la mélodie de conjonction, qui introduit la troisième.

Ils font cela au Seigneur avec leur cœur. Ils ne chantent pas parce que c'est un travail fastidieux à faire. Ils chantent parce que, dans la plénitude de la gratitude et de la joie de leur cœur, ils chantent au Seigneur.

Les gens qui sont remplis de l'Esprit ont cet effet sur leur vie. Pouvez-vous imaginer, les gars, que vous êtes en train de faire quelques tâches ménagères, que vous essayez de réparer quelque chose dans la maison, et que tout ce que vous entendez, c'est votre femme qui chante, qu'elle ait une bonne voix ou non, qui s'en soucie ? De magnifiques chants louant Dieu parce qu'elle est ravie. Pensez-vous que la première chose qui vous vient à l'esprit est que notre maison est si tendue et qu'il est difficile d'y vivre ? Non.

La chose naturelle est que c'est magnifique. C'est merveilleux. Mesdames, pouvez-vous imaginer que pendant que vous cuisinez, votre mari prépare quelque chose au four, éteint la télévision, arrête de jouer à un jeu vidéo et se met à chanter, et à un moment donné, il chante de manière incontrôlable, si fort que vous pouvez l'entendre, et vous savez qu'il loue Dieu avec joie et allégresse.

Paul dit que lorsque les gens sont remplis de l'Esprit, il y a quelque chose de beau dans ce qui sort de leur cœur pour louer Dieu, pour faire des mélodies. La quatrième chose qu'il souligne ici est l'action de grâce. Notez que c'est la seule chose qu'il dit toujours.

Rendons grâces en tout temps et pour toutes choses à Dieu le Père, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ. Vous savez qu'il a mentionné la vertu de l'action de grâce ? L'action de grâce. Quand les gens sont remplis de l'Esprit, ils sont remplis d'action de grâce.

Ils savent ce que Dieu a fait, et ils connaissent la puissance de Dieu à l'œuvre en eux, et leur comportement ne reste pas le même. Leur façon de se conduire ne reste pas la même. Action de grâce.

Si vous regardez cette émission et que vous êtes marié, pourriez-vous faire une observation ? Reconnaissez-vous quand vous êtes ingrat et demandez-vous si cette vertu appelée action de grâce ou gratitude fait partie de la façon dont je vis ma vie ? Pourquoi est-ce si difficile pour moi de dire merci ? Je remarque que lorsque mes enfants font ce qui est presque le plus évident, et que je dis merci, et que nous avons des invités, je vois une réaction. C'est presque comme si je me demandais ce qui se passe ici. Parce que je leur ai dit que je vis ma vie comme si je n'avais droit à rien. C'est par la grâce de Dieu que quelqu'un me rend service en m'aidant ou en me rendant un service.

Oui, ce sont mes enfants, mais ils auraient pu choisir de me rendre la vie très difficile. Pour cela, je leur en suis reconnaissante. Je n'y suis pas arrivée, mais je cultive cette gratitude.

Et vous avez probablement remarqué que je passe beaucoup de temps à étudier ce genre de choses chez Paul, et elles commencent à avoir un effet sur moi. Vous pouvez vous donner cette tâche. S'il vous plaît, ne l'imposez pas à votre conjoint, mais demandez-vous simplement à quel point je suis reconnaissant.

J'ai souvent dit à ma famille que lorsque nous voyageons, nous devrions trouver une occasion pour que quelqu'un nous dise merci. C'est à ce moment-là que nous savons que nous sommes humains. La gratitude est une grande vertu.

Paul a dit : « Remplissez-vous de l'Esprit. Rendons grâce à Dieu toujours, toujours. Toujours. »

Cet endroit n'est rien dans le cœur qui est rempli de ce sentiment de droit. Vous m'avez probablement entendu prononcer ce mot à plusieurs reprises. Je vis en Amérique en ce moment, et je n'arrive pas à le croire.

Tout est une question de lieu. Tout le monde a le sentiment d'avoir droit à tout. Wow, vraiment ? Vous rendez-vous compte que ce n'est pas votre droit que la personne qui vous sert dans une épicerie vous dise merci d'avoir fait vos courses chez nous ? Vous savez que ce n'est pas votre droit ? Vous savez que ce n'est pas votre droit lorsque vous allez chez Target , d'essayer d'entrer et de dire : oh, merci, bienvenue, bienvenue, merci d'avoir fait vos courses chez nous ?

Savez-vous que vous n'avez pas le droit de recevoir l'opportunité de vous réjouir ? Je pense que ce n'est pas mon droit. Alors que l'Esprit de Dieu travaille en nous, regardons ce que les autres font pour contribuer à ce que nous sommes afin que nous puissions être reconnaissants envers Dieu dans ce contexte et, par extension, envers nos semblables. La cinquième chose qui se produit lorsque l'Esprit nous



remplit, c'est que la Parole nous remplit continuellement. Lorsque l'Esprit nous remplit continuellement, la cinquième chose qui se produit est la soumission.

Oui, le mot S. L'épée. Soumission.

Soumission les uns aux autres par respect pour le Christ. Il faut savoir qu'ici, la soumission n'est pas à Dieu. Oui, je sais que la plupart des gens, dès qu'ils parlent de soumission, disent, oh oui, je trouve facile de me soumettre à Dieu.

Ce n'est pas le sujet ici. Soumission mutuelle par respect pour Christ. C'est ici que Paul va relier cette conversation à la façon dont les maris et les femmes devraient se comporter les uns envers les autres.

Si vous êtes remplis de l'Esprit, si votre parole est touchée, si vous chantez et faites des mélodies au Seigneur, si vous êtes toujours remplis de reconnaissance envers Dieu et si vous êtes prêts à vous soumettre, cette soumission ne sera pas pour vous comme un échec. Alors, quand nous rentrerons de l'église, les choses changeront pour le mieux. Voyons donc ce que fait Paul.

J'espère qu'à présent, tu commences à apprécier Paul. J'espère que tu tomberas amoureux de Paul. Tu sais que je suis partial envers Paul.

Je l'aime bien, tout simplement. Non pas parce que j'aime la controverse, mais c'est Paul. Paul va commencer à partir de là, au verset 22, que les femmes se soumettent à la demande de leur mari au Seigneur.

Je voudrais attirer votre attention sur quelque chose ici avant de continuer, et je vais vous montrer quelques problèmes culturels pour rendre cette conversation décente afin que je ne vous irrite pas, que vous ne vous mépreniez pas sur Paul et que vous ne causiez pas de gros problèmes à votre conjoint. Le verset 22 en grec ne signifie pas que vous êtes rempli de l'Esprit. Les cinq choses qui en découlent, l'une d'elles est ce que le verset 22 emprunte comme verbe.

Ainsi, lorsque le texte dit en fait que les femmes se soumettent à la demande de leur mari au Seigneur, il devrait en fait se lire ainsi si nous le traduisions littéralement. Il devrait s'agir du verset 21 : « Soumettez-vous les uns aux autres par respect pour Christ, les femmes aussi, demandez à vos propres maris. » En d'autres termes, le mot « soumettez-vous » n'est pas au verset 21 et est emprunté à la discussion sur la plénitude de l'Esprit.

Cela signifie que nous avons tous été remplis de l'Esprit dans l'Église, et si nous sommes disposés à être remplis de l'Esprit, alors nous pouvons tous nous soumettre les uns aux autres par respect pour Christ. C'est dans cet esprit que la soumission des

femmes devrait s'étendre spécifiquement à leurs maris. Gardez cette pensée en tête, car je l'ai eue plusieurs fois en enseignant Paul.

Les étudiantes de l'université me disent qu'on n'aime pas le mot "S". Et je dis, oh, le mot "S". Les sushis, elles disent non.

Les activités sociales, non. Je veux dire, vous savez, les étudiants, je parle de choses qu'ils aiment. Non, non, non, non.

Mot S, soumission. Soumission. Pourquoi soumission ? J'obtiens une réaction, soumission.

Paul dit au verset 21 : « Ceux qui sont remplis de l'Esprit, soumettez-vous les uns aux autres. » Femmes, demandez aussi à vos maris : « Soumettez-vous comme vous vous soumettez au Seigneur. »

Je vais décortiquer cela, mais je ne pourrai pas être assez clair sur ce point, sachant que notre public vient de différentes parties du monde et suit cette série en ligne. Je dois donc souligner certaines questions culturelles du premier siècle qui étaient très importantes pour comprendre l'enseignement que Paul donnerait sur les relations mari-femme, les relations parents-enfants et les relations maître-esclave dans Éphésiens. Examinons donc quelques-unes d'entre elles, en particulier cinq d'entre elles concernant les questions culturelles.

Je voudrais d'abord vous donner un aperçu général, une brève discussion sur la composition des ménages, les personnes qui les composent et la taille moyenne des ménages dans certains contextes. Je vais également essayer d'attirer votre attention sur un aspect important du fonctionnement des ménages, ce que nous appelons le code non écrit de l'honneur et de la honte. Il s'agit d'un élément culturel qui détermine le comportement des gens et la manière dont il affecte la manière dont ils sont acceptés ou accueillis dans la société.

La prochaine chose sur laquelle je voudrais attirer votre attention est la différence d'âge entre mari et femme, qui est très importante dans la discussion que nous aurons dans Éphésiens pour vous aider à comprendre comment le monde antique, le mariage et les différences d'âge affectent les relations. La quatrième chose sur laquelle je voudrais attirer votre attention est ce que j'ai appelé, et je suis heureux que certains de mes amis érudits commencent maintenant à penser que c'est un mot valide que vous utilisez, j'ai créé cette expression oikos polis linkage, qui signifie en fait le concept ancien, en particulier chez les Grecs, selon lequel l'ordre ou la concorde dans le foyer a un lien direct ou un effet direct sur l'ordre ou la concorde dans la société. Donc, quand il y a de l'ordre dans le foyer, il y a de fortes chances qu'il y ait de l'ordre dans la société.

Les philosophes affirment que la société dans son ensemble, la polis dans son ensemble, est composée de nombreux foyers. Si donc il y a de l'ordre dans tous ces foyers, il est probable et plus probable que cela aura un effet sur l'ordre dans la société dans son ensemble. Nous utilisons des paragraphes pour expliquer cela.

En essayant d'écrire ceci, et parce que je travaille sur ce sujet, j'ai commencé à en avoir assez d'utiliser des paragraphes pour expliquer le même concept. J'ai donc créé ce mot, ces mots qui viennent du grec, oikos pour la maison, polis pour la ville, et je l'appelle le lien oikos polis. Et je vais essayer de vous expliquer comment cela se rapporte à ce qui se passe dans notre compréhension des ménages.

J'attirerai également votre attention sur la façon dont les débats stoïques et scéniques sur le mariage nous aident à comprendre ce qui se passe ici avec Paul. Maintenant, comme vous le voyez dans le diagramme que je vous ai montré, le numéro un que j'ai réservé pour la fin, parce que je voulais que ce soit la première chose dont vous vous souveniez, et c'est de cela que je vais parler maintenant, est le débat stoïque scénique sur le mariage. Dans le débat stoïque scénique sur le mariage, il est soutenu parmi les stoïques que le mariage est souhaitable.

Les stoïciens croient que le mariage aide le philosophe dans sa quête de sagesse. Et le mariage aide aussi la société de manière positive. Pour les stoïciens, la personne idéale est la personne sage.

Ainsi, ils affirment qu'une personne sage, capable de jugement et de raisonnement moral, devrait se marier, avoir des enfants et les élever de manière responsable, et qu'en fait, elle aura également une influence positive sur la société. Les scénaristes, eux, sont contre cette affirmation. Les scénaristes n'aiment pas le mariage.

Ils pensent que le mariage est un obstacle. Ils disent que le mariage est un obstacle à la poursuite de la vie. Il empêche les gens de se déplacer et de faire des choses à tout moment et en tout lieu.

Ils trouvent en effet déplorable qu'une personne noble choisisse de se marier et d'élever des enfants. Ce n'est pas une bonne chose. C'est pourquoi, au premier siècle, cette question a suscité un vif débat entre les stoïques et les cyniques.

Mais les stoïciens gagnaient toujours. Les idéaux stoïciens étaient mieux acceptés dans la société. A l'époque de Paul, les stoïciens étaient de loin le groupe philosophique le plus influent.

Vous voyez ce que Paul fait ici. Il établit un lien, sachant que ses lecteurs lisent le grec, influencés de manière significative par la culture grecque. Il sait que lorsque vous pensez à la sagesse et que vous parlez de mariage, cela peut avoir beaucoup de sens.

Il termine donc sa discussion sur le mariage et sur la sagesse sans même mettre un point final. Il intègre cette dernière phrase de sa discussion sur la manière de vivre en tant que personne sage à la manière dont les maris et les femmes vivent ensemble. J'ai attiré l'attention de mes collègues universitaires sur le fait que je pense que si ce n'est pas délibéré de la part de Paul, les lecteurs de Paul en Asie Mineure vont dire : bingo.

En tant que sage, il est normal d'avoir une femme et des enfants. Il faut les élever de manière responsable et dans la crainte de Dieu. Les stoïciens croient que les dieux président au mariage et qu'ils sont très bons et influents pour aider la famille à faire ce qu'elle doit faire, même avec les affaires, les esclaves et tout le monde dans la maison pour bien fonctionner.

Devinez ce que Paul va faire ? Il va placer le Christ, et non les divinités, au centre de la vie conjugale comme modèle et comme motivation pour qu'ils vivent en paix l'un avec l'autre. En parlant de stoïciens, permettez-moi d'attirer votre attention sur ce qu'écrivait Yambro . Yambro est celui qui, je pense, nous a donné l'une des merveilleuses discussions sur cette question du débat stoïque-cynique.

Il écrit dans son livre que les stoïciens soutiennent que le mariage est souhaitable et qu'une femme et des enfants sont utiles à l'homme, car ils lui permettent de diriger le ménage, de prendre soin de lui dans sa vieillesse et de le libérer de la poursuite de la philosophie. Les stoïciens ont également une autre raison de se marier, qui place le débat dans un nouveau contexte. Ils soutiennent que le mariage permet non seulement d'étudier la philosophie mais aussi de participer aux affaires politiques.

En effet, le consentement à la polis, c'est-à-dire à la cité, est primordial pour eux. Sans mariage, affirment-ils, il n'y aura pas d'amour pour les enfants, et sans enfants, les cités périront. C'est sur cette note que je voudrais suggérer que Paul place peut-être ce point au cœur de sa conversation sur le foyer.

La prochaine chose sur laquelle je voudrais attirer votre attention rapidement est la composition du ménage, c'est-à-dire les personnes et la taille. Certains ménages comptent 20 personnes ou plus. Certains chercheurs ont même estimé que la plupart des ménages peuvent compter 20 personnes ou plus.

Ces gens seront constitués d'esclaves, et certains d'entre eux auront peut-être même des enfants. Et vous devez savoir que si vous possédez un esclave et que l'esclave a des enfants, ces enfants sont la propriété du maître. Et même si l'esclave achète sa liberté, le maître reste propriétaire des enfants nés pendant que la personne était sous sa garde.

Il y aura donc des enfants qui ne sont pas des enfants légitimes, mais qui sont des héritiers légitimes du père, mais qui peuvent être des enfants d'esclaves. L'autre chose que vous devez savoir, je crois l'avoir mentionné plus tôt dans cette série, c'est que dans une ville moyenne, 30 à 35 % de la population est composée d'esclaves. L'esclavage était donc assez courant.

Je voudrais également attirer votre attention sur le fait que lorsque vous lisez des articles sur les foyers dans le Nouveau Testament, et que vous rencontrez des enfants, ceux-ci ne sont pas nécessairement issus de la même mère, car parfois les enfants sont les enfants de l'homme dont la femme est décédée, et l'homme a épousé une autre femme et a eu d'autres enfants avec l'autre femme. Ou bien les enfants seront les enfants que l'homme a eus avec sa femme, les enfants de l'esclave qui sont aussi dans cette maison, qui sont aussi ses enfants. S'il s'agit d'un homme plus âgé, il peut aussi s'agir des enfants de sa fille qui s'est mariée et dont le mari est décédé, et les enfants ont été amenés chez son père pour que celui-ci s'occupe des enfants afin qu'elle puisse se marier et avoir des enfants avec un autre homme.

Dans l'Antiquité, les enfants n'avaient pas le même sens que nous aujourd'hui quand nous pensons à mes enfants. Dans le foyer, il y avait des structures de classe et de relations. Le mari était le chef de famille.

Il est aussi le maître de l'esclave. Et vous voulez savoir que le mari étant le chef, la femme est ce que j'appelle le chef des opérations, le chef d'exploitation de la maison. C'est lui le chef.

Le mari est le chef. Et Paul invoque cela. Mais il fait beaucoup de choses avec la femme et à travers elle, comme je l'expliquerai plus tard.

J'aimerais attirer votre attention sur une femme universitaire qui parle de ce sujet afin de mettre les choses en balance. Certaines de mes collègues féminines qui ont travaillé sur ce sujet apportent un éclairage précieux sur quelques domaines dont nous devons être conscients. Pomeroy écrit que la différence d'âge entre les conjoints au premier mariage, l'âge moyen de décès des hommes, qui sera de 45 ans, et l'aversion pour les femmes fertiles vivant sans mari font qu'il est probable que les enfants deviennent orphelins, sans père, très tôt dans la vie, et qu'une jeune veuve se remarie, laissant peut-être ses enfants dans la maison de leur père et devenant à nouveau mère, ou belle-mère ailleurs.

Une autre femme, une collègue à moi qui a récemment pris sa retraite, une religieuse catholique, Lynn Osiek, décrit les ménages et les unités familiales qui comprennent les enfants, les esclaves, les parents célibataires, souvent des hommes et des femmes affranchis, et d'autres locataires de magasins ou de propriétés résidentielles. Les femmes dirigeaient également certains ménages, seules ou avec d'autres femmes. Il semble donc qu'en dépit de la structure juridique strictement

patriarcale des familles, il y ait une grande diversité dans la composition des ménages réels.

Donc, cela nous rappelle que lorsque nous réfléchissons à la composition de la famille antique, nous devons faire attention à ne pas aller trop vite en besogne, à ne pas nous laisser aller à la façon dont les choses nous sont expliquées et à ne pas donner l'impression que les hommes sont toujours tyranniques, que les femmes n'ont aucun droit et que la famille est constituée de telle ou telle chose. L'autre chose sur laquelle je veux attirer votre attention est l'honneur et la honte. L'honneur et la honte étaient les codes non écrits du monde antique.

Il y a ce que nous appelons l'honneur attribué, qui est en fait accessible par la naissance, la richesse ou le pouvoir. Ainsi, si vous êtes né dans une famille noble, cet honneur vous est effectivement attribué. Il y a ce que nous appelons l'honneur acquis.

C'est un honneur. Si vous réussissez quelque chose ou que vous vivez une vie décente, même si vous venez d'un milieu pauvre, vous êtes connu pour vous comporter correctement, vous vous conduisez bien en société et vous obtenez cet honneur. Il était très, très important pour les membres de la famille de bien se comporter afin de protéger l'honneur de la maison.

La pire chose qui pouvait leur arriver dans la société antique était d'être considérés comme un membre honteux ou déshonorant de la famille. L'honneur et la honte étaient des choses si importantes ; comme le disait Rivers, l'honneur est la valeur d'une personne à ses propres yeux, mais aussi aux yeux de sa société. C'est l'estimation de sa propre valeur, sa prétention à la fierté, mais c'est aussi la reconnaissance de cette prétention, son excellence reconnue dans la société par sa juste fierté.

Dans ce contexte d'honneur et de honte, les femmes étaient des sources potentielles de honte. Et c'était le rôle du chef de famille de préserver l'honneur de la famille en protégeant la femme, sa vertu sexuelle. Nous savons que l'une des pires choses qui puisse arriver à un homme chef de famille est de voir l'une des femmes de sa famille violée par un étranger.

En réalité, cela signifie que lui, le chef de famille, et tous les hommes de la famille étaient incapables de protéger les femmes de leur foyer. Les femmes sont donc également invitées à faire leur part pour maintenir intacte cette coercition familiale. Chacun fait sa part pour s'assurer que l'honneur de la famille soit préservé.

Pour la différence d'âge, il faut savoir que la moyenne des femmes, surtout pour les Romains, pour les Grecs et pour la plupart des Grecs, est d'environ 14 ans. Mais chez

les Romains, les femmes pouvaient être données en mariage à 12 ans, par rapport aux hommes. Les hommes se marient entre 25 et 30 ans.

Donc, sachez que lorsque vous lisez la relation mari-femme dans le Nouveau Testament et que vous entendez que le mari est le chef, il n'est pas seulement le chef parce qu'il est culturellement un homme. Oui, c'est vrai que parce qu'il est un homme dans la société patriarcale, il a certaines prérogatives et priorités. Mais l'autre chose est qu'il a 10 ans ou plus de plus que sa femme. Et dans cette culture, l'âge est très important.

Vous respectez ceux qui sont plus âgés que vous, vous obéissez et vous vous comportez bien en présence de ceux qui sont plus âgés que vous. Ainsi, lorsque Paul dit à la femme de se soumettre à son mari, il ne dit rien qui puisse contrarier la femme du premier siècle. En fait, ce que Paul fait dans Éphésiens, comme vous pouvez l'apprécier, c'est qu'il enlève beaucoup de droits à l'homme.

Et je vais attirer votre attention sur cela. L'autre chose que je vous ai dite, c'est le lien entre Oikos et Polis, qui, pour le dire simplement, est que l'ordre dans le foyer et les rôles que jouent chaque membre du foyer sont importants pour l'ordre dans une société. Le mot clé lorsqu'ils parlent de foyer et de politique est la concorde ou l'harmonie.

Les premiers chrétiens trouvaient cela très important. Et ils pensaient que c'était un bon concept. Ils ont donc commencé à considérer l'église comme une maison.

Ils utilisent l'imagerie domestique pour désigner l'église. Ainsi, lorsque les chrétiens se comportent bien dans leur micro-foyer, le macro-foyer de Dieu commence à bien fonctionner. Attirez simplement votre attention sur la façon dont le foyer privé est lié à la société politique plus large.

Je vais vous montrer quelque chose sur Aristote dans une minute. Comprenez donc que ce que Paul fait ici, c'est qu'il parle des relations dans la maison de Dieu depuis tout ce temps. Maintenant, il dit : si vous êtes remplis du Saint-Esprit, toutes ces choses sortent de vous.

Et parmi ces questions, il y a l'humilité ou la soumission. La soumission se poursuit en disant : « Pourquoi se soumettre à son mari ? » Ensuite, il parle du micro-foyer. Donc, si le micro-foyer fonctionne bien, la macro-église de Dieu se portera bien.

Parce que vous savez quoi ? L'église est composée de familles. Et si les familles ne fonctionnent pas bien et qu'il y a plusieurs familles dans un foyer, devinez quel serait le problème ? Ces églises se réunissaient dans les maisons des gens. Il n'y avait pas de garderie, juste au cas où vous y penseriez, pour les enfants qui assistaient au culte.

Il n'y a pas de groupe de jeunes. Ils se réunissent tous ensemble. Alors, imaginez s'il y a un manque d'ordre dans le micro-foyer ; comment cela se produira-t-il lorsque vous venez à l'église chez quelqu'un et que vous n'avez pas de limite de temps ?

Que Dieu bénisse nos églises occidentales. Nous allons à l'église parfois pendant une heure, une heure, 15 minutes, une heure ou 30 minutes, et le service est terminé. Non, vous allez à l'église et vous vous amusez tant que les enfants sont là.

La structure, l'éducation, l'amour, tout ce qui se passe dans le foyer commencent à avoir un effet direct maintenant, pas nécessairement sur la société politique, mais sur la maison de Dieu. J'ai soutenu que Paul semblait jouer sur cela dans la façon dont il construit l'éthique du micro-foyer et du macro-foyer de Dieu dans Éphésiens. Sur le plan politique, je ne ferais pas bien de ne pas attirer votre attention sur deux choses.

L'un d'eux a clairement expliqué cela après que Platon l'a formulé, Aristote et d'autres philosophes l'ont repris, et puis au premier siècle, cela est devenu partie intégrante de la culture populaire dans la façon dont les gens considèrent la famille. Ainsi, Aristote, dans sa politique, écrit que la justice est le lien des hommes dans les États pour l'administration de la justice, qui est la détermination de ce qui est juste, est le principe de l'ordre dans une société politique. Puisque l'État est donc constitué de ménages, avant de parler de l'État, nous devons parler de la gestion du ménage.

Aristote poursuit en disant que les femmes doivent se soumettre à leur mari. Il donnera des instructions claires, presque comme Paul, sur la façon dont les membres du foyer doivent se comporter. En ce qui concerne le chef masculin, j'ai choisi d'attirer votre attention sur Plutarque.

Quand un orateur, c'est une critique contre un orateur, Gorgias, lit aux Grecs à Olympie un discours sur la Concorde. En d'autres termes, il veut pousser le peuple à l'unité. Et Plutarque critique ce qui se passe.

Et pourtant, dans sa maison, il n'a pas réussi à réunir en harmonie sa femme, sa servante et lui-même, trois personnes seulement. Il semble qu'il y ait eu de l'amour de la part de Gorgias et de la jalousie de la part de sa femme envers sa fille. Il faut donc que sa maison soit bien unie pour que l'État, le forum et les amis soient en harmonie.

Le problème, c'est que Gorgias intervient et dit : « Hé, je suis un grand orateur. Je vais vous faire venir tous ensemble. » Et la critique est la suivante.

Les trois personnes sont dans sa maison et il n'a pas pu les garder ensemble. Pourquoi pensez-vous qu'il a un message sur l'harmonie pour le reste de la police ?



Et donc Plutarque critiquera sévèrement cela. C'est sur cette note que j'attire votre attention sur la relation mari-femme dans Éphésiens.

Les Éphésiens continueront à appeler les femmes à se soumettre volontairement à leur mari. Le mot est soumission volontaire dans l'expression grecque. Elle doit se soumettre au Seigneur.

C'est une validation christologique de la raison pour laquelle elle devrait se soumettre. C'est la bonne chose à faire pour les chrétiens. En tant qu'épouse, il est dans votre propre intérêt de vous soumettre à votre mari à un moment donné.

En fait, le mari a beaucoup à faire. Paul met le mari au défi d'aimer sa femme comme Christ aime l'Église. Christ doit être le modèle du mari.

Le Christ s'est livré lui-même pour l'Église, et le mari doit de même se livrer pour sa femme. S'il le fait, il finira par la sanctifier par ses actes et par présenter l'Église à lui-même. En d'autres termes, sa femme était pour lui comme l'Église pour le Christ en splendeur, en gloire, sans tache, sans ride, sans apparition.

J'aime ça. Tu aimes ta femme et tu t'en soucies. Elle sera si belle que les rides et tout ça disparaîtront.

Pour qu'il soit saint et irréprochable. La base théologique de cette affirmation est claire. Il est biblique que la femme et le mari doivent être ensemble.

Musonius Rufus a attiré notre attention sur un point que les érudits ont essayé de minimiser et que certains d'entre nous, jeunes érudits, sont venus mettre en évidence. Il existait une idée selon laquelle, dans le monde antique, les hommes n'aimaient jamais leur femme. C'est totalement faux.

Nous analysons de nombreuses données qui montrent que les hommes aiment leur femme. En fait, on reproche parfois aux hommes d'être trop attachés à leur femme et trop émotifs dans leur relation amoureuse avec elle. Certains philosophes ne veulent pas bien faire leur travail parce qu'ils sont trop attachés à leur femme et qu'ils l'aiment trop.

Ils veulent avoir des rendez-vous romantiques et tout ça avec votre femme, et ils sont critiqués pour cela. Musonius Rufus dit que le but premier du mariage est une communauté de vie en vue de la procréation des enfants. Le mari et la femme, disait-il, devraient s'unir dans le but de faire une vie en commun et de procréer des enfants et en outre de considérer tout ce qui est commun entre eux et rien de particulier à l'un ou à l'autre, pas même à leur propre corps.

Dans le mariage, il faut savoir ceci : il faut avant tout une parfaite complicité et un amour mutuel entre les époux. Ce n'est pas un écrit chrétien. Tant dans la santé que dans la maladie et dans toutes les conditions, car c'est avec le désir de cela et d'avoir des enfants que tous deux se sont mariés.

Il ressort clairement de tous les récits que nous avons dans le monde antique que l'amour s'exprimait à travers les hommes, et que l'amour pour la femme était important. Ici, les hommes sont encouragés à aimer leur femme, car on ne leur demande pas de laisser leur mari leur dicter sa conduite, mais on leur demande de se soumettre volontairement à lui. Si vous connaissez la culture antique, vous savez que les femmes dans ce contexte seraient très, très heureuses de ce que Paul dit, car il ne donne pas au mari le mandat de leur imposer quoi que ce soit, mais qu'elles le feraient de leur plein gré parce qu'elles sont libres d'esprit et qu'il est naturel qu'elles se soumettent à leur mari.

Concernant la relation entre père et enfant, Paul écrit : « Père, n'irrite pas tes enfants, mais éduque-les en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur. Enfants, obéissez à vos parents selon le Seigneur, car cela est juste. Honore ton père et ta mère, car si tu le fais, tu auras deux promesses. »

Les choses peuvent aller bien et vous pouvez vivre plus longtemps. C'est la bonne chose à faire. Enfin, au sujet des esclaves, Paul les met au défi d'obéir à leurs maîtres avec crainte et tremblement, avec un cœur sincère comme ils le feraient envers Christ et leurs maîtres ; il les met au défi d'agir de la même manière dans la façon dont ils traitent leurs esclaves, sachant que Dieu les tiendra tous responsables.

Il les exhorte à ne pas menacer leurs esclaves, et quand il utilise le mot maître, il utilise le mot que nous traduisons par maître pour Jésus-Christ. Paul, dans le cadre de la maison, appelle les femmes à se soumettre et les maris à aimer, et si vous regardez les instructions du mari, le mari est censé aimer au-delà du domaine de la soumission qui vient d'être énoncée pour la femme. L'élaboration de cela appelle en fait un autre sens de la soumission, mais cette fois dans le cadre de l'amour, sachant que l'homme, c'est l'une des choses avec lesquelles nous luttons, pour bien aimer.

Nous manquons d'amour dans le domaine romantique. L'amour est un don de soi et un service, et nous n'aimons pas beaucoup cela. Et puis il demande aux enfants d'obéir à leurs parents, aux parents d'élever leurs enfants de manière responsable.

Les esclaves obéissent à leurs maîtres. Maîtres, veillez à ne pas irriter les esclaves. Si la communauté chrétienne travaille ensemble de cette façon, plusieurs choses se produiront.

Ils auront une famille honorable. La société les respectera. La structure et l'ordre au sein de la famille auront un effet direct sur l'ensemble de l'Église.

Ils comprendront qu'en tant que famille, ils sont aimés et s'aiment les uns les autres, et pour cette raison, ils n'auront pas de difficulté à aimer les autres membres de l'Église ou à aimer Dieu. L'Église grandira pour devenir l'Église que Dieu veut qu'elle soit, pas une Église où les gens se rencontrent et sont chrétiens, puis rentrent chez eux et deviennent des démons. Paul fait ici le lien entre les deux.

Les chrétiens sages vivent avec intégrité. L'intégrité chrétienne au sein du foyer est semblable à celle qui se reflète dans la communauté de foi. J'espère que cela vous permettra de situer la discussion dans son contexte.

Je n'ai pas eu beaucoup de temps pour décortiquer les détails, mais j'espère que le contexte que je vous ai donné sur la discussion au sein du ménage vous ouvrira à prendre le temps de vous en imprégner et, en tant qu'homme, d'être mis au défi par tout ce qu'on vous demande de donner. Et, femme, relisez ce passage et vous remarquerez que si seulement votre homme faisait ce qu'on lui demande, alors votre soumission serait presque nulle. J'espère que vous êtes toujours heureuse de Paul et de ses instructions sur le mariage.

Je pense qu'il y a là quelque chose de très intéressant. Être mère et être père n'est pas un handicap. Ne laissons pas la société nous priver de cette noble tâche.

C'est une noble chose. Dieu nous a appelés à être parents. Travaillons ensemble pour créer un environnement sûr pour nos enfants.

Merci et que Dieu vous bénisse. Vous

Il s'agit du Dr Dan Darko et de sa série de conférences sur les épîtres de prison. Il s'agit de la session 29 du Code de la maison, Éphésiens 5:21-6:9.